



© FABRICE MERTENS

INNOCENCE

Par la Scie du Bourgeon

LAURENCE BERTELS

Tout en « Innocence », pureté et fraîcheur, Philippe Droz et Elsa Bouchez dialoguent corps à corps. Unis à la ville comme à la scène, les acrobates de la Scie du Bourgeon sont parents depuis peu. Et soudain, elle croit entendre sonner le glas de sa jeunesse, craint le vieillissement du corps, cet outil de travail, ce compagnon de piste. Il tempore, la rassure. Elle est encore juvénile. Violoniste, elle joue sur les épaules de son acrobate de compagnon. Ils se portent, se poussent, se retrouvent dans cet intérieur avec des cadres tirés au fil en guise de portes ou fenêtres, une table et un écran de télé qui racontera beaucoup. À l'image de l'anniversaire filmé de la grand-mère, avec ce gâteau et ce chant chargés d'autant de joie que d'angoisses. Le tout dans une scénographie d'Aline Breucker à l'économie, inventive et imagée, combinée avec le travail vidéo de Tom Boccara, où les écrans de diverses sortes s'animent, jusqu'à prendre part au scénario.



Issus de l'Esac en 2010, Philippe Droz et Elsa Bouchez ont monté *Madame et sa croupe* avec la compagnie Un de ces Quatre puis ont rejoint la compagnie Side-Show avant de créer celle du Bourgeon. Pour leur première création en duo, ils se recentrent sur l'intimité, se plongent, sous les regards extérieurs de Dominique Duszynski pour les chorégraphies et de Benji Bernard pour la musique et le jeu, dans le mystérieux et délicat processus du vieillissement. « *On commence par la fin ? Pas vraiment, c'est le cheminement qui nous intrigue. C'est la vie à l'intérieur ! Nous voulons plonger dans cet univers riche de mille questions, riche de mille émotions* », expliquent-ils.

Comme cette bougie qu'elle l'incite à souffler pour lui rappeler que les trente, quarante, cinquante ou cent ans ne sont pas si lointains. Notes d'humour et de musique alternent sur scène, ponctuées de variations du main-à-main dans cette symphonie chorégraphiée en six mouvements qui respire l'amour, la tendresse, la jeunesse, la vie de couple, ses hauts, ses bas et ses habitudes comme le « My Way » de Franck Sinatra que le spectateur écouterait de la première à la dernière parole. Suivra, au registre des grands standards de la chanson, l'indétrônable « Paroles » de Dalida, celles si rares au cirque, et ici présentes par la bande... sonore.

De dispute en réconciliation, de lassitude en nouvelle tentative de séduction, la vie à deux s'écrit et s'arque sous nos yeux dans ce « feel good show » accessible aux enfants dès 5 ans et idéal pour finir la journée en douceur. ●

→ Vu le 13/03 au **Centre culturel Jacques Franck**, à Saint-Gilles, dans le cadre du **Festival UP!**